

ALFRED REBOUX
Propriétaire-Gérant

JOURNAL DE ROUBAIX

ALFRED REBOUX
Propriétaire-Gérant

INSERTIONS:

Annonces: la ligne. . . 25 c.
Réclames: . . . 30 c.
Faits divers: . . . 15 c.
On peut traiter à forfait pour les abonnements d'annonces.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du Journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, Libraire, Grand-Place; à Paris, chez MM. HAYAS, Libraires, rue de la Harpe, 15; à Valenciennes, chez M. LEBLANC, Libraire, place de la Bourse; à Bruxelles, chez M. LEBLANC, Libraire, rue de la Bourse.

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LEGALES et JUDICIAIRES

REVENUS DU NORD

6 JUIN

(Service gouvernemental)

3 0/0	68 20
4 1/2	97 00
Emprunts (5 0/0)	105 65

6 JUIN

3 0/0	68 40
4 1/2	97 25
Emprunts (5 0/0)	105 20

(Service particulier du Journal de Roubaix)

Actions Banque de France	3670 00
Société générale	517 00
Crédit foncier de France	655 00
Chemins autrichiens	540 00
Lyon	970 00
Est	590 00
Orient	645 00
Nord	1262 00
Midi	760 00
Suez	700 00
Péruvien	21 0/0

Actions Banque ottomane (ancienne) 367 00
Banque ottomane (nouvelle) 600 00
Bonds cour 25 27 0/0
Crédit Mobilier 142 00
Turc 14 10

DEPECHE COMMERCIALES

Service particulier du Journal de Roubaix
New-York, 6 juin.

Change sur Londres, 4.87 0/0; change sur Paris, 514 1/4
Valeur de l'or, 112 3/4
Café good fair, (la livre) 16 7/8
Café good Cargoes, (la livre) 17 3/8
Marché calme.

Dépêches de MM. Schlagenhaufen et Compagnie à Roubaix par M. Bulteau Gagnon:

Havre, 6 juin.
Côté: Ventes 300 balles. Marché calme forme demande pour disponible, plus régulière.

Liverpool, 6 juin.
Féfé.

New-York, 6 juin.
Côté: 12.
Recettes de 3 jours 5,000 h.

Bulletin du jour

La mort violente d'Abdul-Aziz vient d'ajouter un nouvel aliment à ceux déjà fournis aux commentateurs de l'opinion, par les circonstances émouvantes qui ont accompagné la chute de ce débile souverain si facilement détrôné par les sofas. Une paire de ciseaux, disent les uns, un poignard disent les autres, auraient été l'instrument de la disparition définitive de l'ancien chef des croyants. Mourad V est désormais débarrassé de toute arrière-pensée à l'égard de son prédécesseur; quels que soient les détails vrais de l'incident, les nouveaux ministres de la Turquie n'ont plus qu'à nous communiquer les vices de leur politique.

Les journaux étrangers n'ont pu encore formuler leurs appréciations d'une manière étendue. Cependant un télégramme de Londres nous transmet le passage suivant d'un premier article du Times. La feuille de la cité qui veut par-dessus tout le maintien de la paix, s'exprime en ces termes: « Le suicide d'Abdul-Aziz, en écartant le seul danger à craindre pour le nouvel ordre de choses, rend plus facile au gouvernement turc une condition modérée mais ferme. S'il peut arrêter l'ardeur de ses sujets récemment surexcités, la Russie aura la volonté et le pouvoir de contenir la Serbie et le Monténégro; et si le gouvernement turc, donne des preuves de bon vouloir, il sera soutenu par la force morale de l'opinion européenne.

Ces espérances seront-elles réalisées? Certes, elles ne peuvent être accueillies qu'avec faveur par les gens sensés. Mais une grande circonspection ne cesse pas néanmoins d'être de mise. Une dépêche de Berlin, en date du 4, nous dit en effet, que la nouvelle de la rupture de l'alliance entre la Serbie et le Monténégro est dénuée de fondement et que les troupes de ces deux principautés sont échelonnées sur leurs frontières respectives, prêtes à agir au premier signal. Des informations émanées de la même source, ajoutent qu'il est hors de doute que le gouvernement ottoman, quoique disposé à opérer des réformes libérales repoussera toute ingérence étrangère. Il est vrai qu'on voit les choses d'un œil un peu moins défavorable à Vienne, où l'on croit que

« les plus récentes informations de Belgrade ne confirment pas les nouvelles inquiétantes publiées par quelques journaux. On écrit également, dans les cercles diplomatiques, à Vienne, que le sultan Mourad sera reconnu par les puissances. Mais nous ne pouvons négliger d'autres avis d'Athènes, d'après lesquels « de nombreux préparatifs militaires sont faits en Grèce tandis que des messages turcs spéciaux auraient été envoyés aux gouvernements marocain et tunisien, pour leur demander leur coopération active « en cas de besoin. »

Plusieurs généraux turcs sont partis de Constantinople, pour Salonique où ils vont former un conseil de guerre qui jugera Refit-Pacha, lequel était gouverneur de la province lors de l'assassinat des consuls de France et d'Allemagne.

Les nouvelles de la Havane annoncent que Maximo Gomez avec 1,600 cubains a attaqué El Ciego de Avila, dans la soirée du 26 mai, et qu'il a été repoussé par la garnison.

Un chemin de fer souterrain à Paris.

Nous avons dit qu'une commission avait été chargée d'étudier sur place le métropolitain railway de Londres et d'examiner dans quelles conditions il serait possible de réaliser à Paris l'idée d'un chemin de fer souterrain.

Cette commission se composait de huit membres: MM. Alphonse, Mouton, Grégoire, Huet Saint-Yves, de Villers-Terrage, Hochereau et Vlanderalli. Elle s'est mise en route vers le 10 mai dernier, et après deux semaines de séjour, elle est rentrée à Paris avec le désir de voir mettre en pratique ce mode de locomotion qui a un grand succès, paraît-il, chez nos voisins d'outre-Manche.

Le conseil municipal a déjà entendu la lecture du rapport, et il s'est montré disposé à le mettre sans retard à exécution. Il a même formulé le vœu de voir ce travail poussé activement et terminé pour l'exposition de 1878.

Les tracés précédemment présentés par un grand nombre d'ingénieurs ont revu le jour et ont été soumis à l'examen de la commission. D'autres sont à l'étude et devront être achevés avant la fin de la semaine prochaine.

Ceux qui ont fixé le plus l'attention de la commission reposent sur le plan légèrement modifié de 1874, concluant à ce que la voie souterraine traversât la ville en suivant les grandes artères, et en faisant communiquer deux points opposés, la gare d'Orléans à la gare St-Lazare, la gare Montparnasse à la gare des Batignolles, la station de Neuilly à la gare de Vincennes.

Un de ces projets qui est l'œuvre d'un membre de la commission, partirait de la gare Montparnasse et aboutirait à la gare du Nord. Au Louvre, la voie se ramifierait en plusieurs branches, qui toutes mèneraient à une gare principale. La voie ferrée passerait au-dessous de lit même de la Seine. Les infiltrations ne seraient plus à craindre par suite de l'emploi d'épaisses plaques de tôles qui remplaceraient le ciment et tapisseraient aussi les voûtes des tunnels souterrains. Quant aux stations, elles seraient placées à l'angle des rues parcourues, et indiquées par un élégant pavillon recouvrant un large escalier. La voie ferrée reposerait sur un sol creusé à vingt mètres au-dessous des chaussées extérieures. Les locomotives fabriqueraient le gaz nécessaire à l'éclairage des wagons.

CHRONIQUE

Le *Moniteur universel* croit savoir que dans le conseil des ministres qui doit être tenu demain, à Versailles, il sera délibéré sur l'amendement des membres de la gauche qui tend à faire accorder aux conseils municipaux de toutes les communes de France, Paris excepté, la nomination des maires et adjoints et que l'on prendra à ce sujet une résolution, qui ne saurait être que négative, mais sans poser toutefois la question de cabinet.

Le *Gravillais* dit que M. Saint-René Taillandier, ancien sous-préfet d'Avanches, refuse la sous-préfecture d'Isoudun à laquelle il a été nommé récemment. *L'Echo du Littoral* annonce de son côté, que M. Ernest Bignon, sous-préfet de Neufchâtel, envoyé par un récent décret à Apt (Vaucluse), vient d'envoyer sa démission à M. le ministre de l'intérieur.

On mande de Vienne, 2 juin, à la *Gazette d'Augsbourg*:
« Des avis de Belgrade, publiés par les journaux Hongrois, annoncent que

La guerre est imminente. L'opération de l'action est l'œuvre de la Russie. »

Les porteurs de titres de l'emprunt de 1854 signent, à Londres, une pétition au Parlement pour appuyer la motion Russel et Gurney, concernant leurs droits.

Le comte de Paris est arrivé dimanche soir, à Londres. Le duc d'Anmale y est attendu dans deux jours.

Samedi soir, a eu lieu à Paris, la dernière réunion des délégués ouverts pour l'Exposition de Philadelphie. Le délégué chargé des convocations a fait connaître qu'il avait été mandé le matin, chez le chef du cabinet du préfet de police, qui lui avait déclaré ne plus pouvoir permettre des réunions sans résultats pratiques et capables d'ailleurs de troubler les esprits. La réunion de samedi restait autorisée, mais la préfecture ne donnerait vraisemblablement pas de nouvelles autorisations. La réunion fixe à 1350 fr. l'allocation qui sera accordée à chaque délégué, y compris l'indemnité à accorder aux familles. On décide ensuite qu'il est urgent de nommer au plus tôt les trente délégués qui recevront l'allocation de 1,000 fr. que doit donner la préfecture de la Seine, afin que ces délégués puissent aller toucher, sans délai, le montant de cette allocation.

Dimanche ont eu lieu à Paris deux scrutins de ballottage pour les élections municipales.

M. Hérisson a été élu pour le quartier d'Amérique, et M. Brisson pour le quartier du Père-Lachaise.

Le *Bien Public* dit que, conformément à la résolution prise dimanche par la gauche républicaine, M. Jules Ferry s'est rendu dans la matinée, au ministère de l'intérieur. Nous croyons savoir, ajoute-t-il, que le président de la gauche se serait déclaré pleinement satisfait de la réponse de M. de Marcère. M. Jules Ferry rendra compte à ses collègues du résultat de sa démarche, dans la prochaine réunion qui sera tenue à Versailles.

La commission du budget s'est réunie hier après-midi à Paris, au palais du corps législatif, sous la présidence de M. Gambetta. Au début de sa séance elle a entendu le rapport de M. Sadi Carnot sur le budget des travaux publics. Elle a ainsi terminé l'audition des rapports provisoires des budgets sances différents ministères. On sait que le rapporteur général de la loi de finances doit être M. Cocheru; celui des réformes financières et administratives sera M. Gambetta.

Quant aux rapporteurs partiels, ce seront les suivants: finances, Cocheru; intérieur, Parent; affaires étrangères, Albert Grévy; guerre, Langlois; marine, Raoul Duval; instruction publique, Bardoux; cultes et légion d'honneur, Lepère; beaux-arts, d'Osmy; travaux publics, Sadi Carnot; agriculture et commerce, Tirard; Algérie, Alexis Lambert.

La commission consultative des grâces, qui a tenu séance samedi dernier, se réunira de nouveau aujourd'hui mardi, au ministère de la justice. Le secret le plus absolu continue à être gardé sur les délibérations et les avis de cette réunion.

On se souvient que le garde des sceaux, lors d'un récent débat sur la prise en considération de la proposition de M. Lisbonne, relative à la vérification des pouvoirs des membres des conseils généraux, a déclaré que le gouvernement s'opposerait toujours à ce que cette vérification fût confiée aux conseils généraux eux-mêmes. D'après la *France*, cette cause de conflit serait à la veille de disparaître. Une transaction serait adoptée dans les termes suivants: Les conseils généraux auraient pouvoir dans les termes fixés par le projet de M. Lisbonne; le conseil d'Etat ne serait saisi que comme cour de cassation, de façon à créer une jurisprudence.

La Commission de l'Exposition universelle de 1878, a demandé le concours de plusieurs ingénieurs de la ville de Paris, pour la préparation du plan d'ensemble pour les constructions, promenades, plantations et annexes projetées au Trocadéro et au Champ-de-Mars. Ce plan qui emprunte des dispositions à tous les projets primés, est sur le point d'être terminé. On espère qu'il pourra être soumis mercredi prochain à la commission qui aura à délibérer sur son adoption.

La deuxième session du congrès de la marine marchande, s'ouvrira à Paris demain mercredi 7 courant. Dans cette session, le congrès arrêtera définitive-

soumettre aux deux chambres.

L'escadre d'évolutions de la Méditerranée, qui stationnait au golfe de Juan, depuis une quinzaine de jours, est entrée en rade de Villefranche, jeudi soir, vers 4 heures. Cette escadre est composée du *Richelieu*, portant le pavillon du vice-amiral Rose; de la *Provence*, de la *Revanche* et de la canonnière *l'Hyène*.

On annonce que MM. Rouher, Casabianca et Raoul Duval se sont embarqués, dimanche, à Calais pour Douvres.

Les obsèques de M. Moulin, consul de France, assassiné à salonique, auront lieu mercredi, à l'église Saint-Germain-des-Près.

D'après les dépêches reçues hier matin, l'amélioration produite dans l'état de Mme Sand, à la suite d'une opération pratiquée par le docteur Péan, ne s'est pas continuée. Des accidents très inquiétants sont survenus, et la situation paraît des plus graves.

L'état de M. Casimir Périer continue à être satisfaisant.

On a d'inquiétantes nouvelles de la santé de M. Buloz, fondateur de la *Revue des Deux-Mondes*.

Hier a été couru à Auteuil le grand steeple-chase de Paris, (prix de 30,000 francs). Une foule énorme avait tenu à assister aux péripéties de cette course. Les tribunes regorgaient de monde. Nous nous contentons de signaler la présence du maréchal de Mac-Mahon. — Ventriloque est arrivé premier d'une longueur suivi par Chimney Sweep 2e, et Congress 3e. La lutte entre les seize chevaux partants a été magnifique.

LETTRE DE PARIS

Correspondance particulière du Journal de Roubaix.

Paris, lundi 5 juin.

Une dépêche de Constantinople annonce la mort du sultan détrôné; elle contient des détails très-précis sur le suicide d'Abdul-Aziz. Car d'après les renseignements officiels, l'ex-sultan s'est volontairement donné la mort; même, comme il avait donné des signes de dérangement d'esprit, on avait eu soin de mettre toute espèce d'arme hors de sa portée, mais il avait caché une paire de ciseaux, et c'est avec cet instrument qu'il s'est tué.

Le public n'est pas dupe, et il comprend parfaitement que l'ex-sultan, qui pouvait être gêné pour les auteurs de la révolution, a été un poignardé, ou étranglé. On ne saura sans doute jamais au juste à quel s'en tenir sur son genre de mort; mais ce qui paraît hors de doute, c'est qu'Abdul-Aziz n'était point homme à quitter plus volontairement la vie que le trône. On sait même qu'il avait une peur terrible de la mort. Nous nous rappelons un détail à ce sujet: Quand il quitta Paris, en 1867, pour se rendre en Angleterre, soit que le climat eût agi trop vivement sur lui, soit plutôt qu'il eût pris trop de goût à la cuisine française et abusé un peu de nos vins, il était fortement indisposé. Il en conçut une grande frayeur, et dans le wagon qui l'emportait vers l'Angleterre, il répéta plusieurs fois: Ces chiens de chrétiens m'ont empoisonné.

Il y a quelques jours, dans une réception à laquelle assistait Sadiq-Pacha, ambassadeur de Turquie à Paris, on causait devant lui familièrement des événements de Constantinople.

— Abdul-Aziz pourrait devenir une gêne: est-ce qu'on ne va pas lui donner une boulette? disait un personnage de famille princière.

— Pourquoi? répondit Sadiq-Pacha.

— Mais c'est assez l'usage dans votre pays, reprit son interlocuteur.

— Oh! dit l'ambassadeur, pas pour ceux qui ont vécu en Europe.

Il faut croire que ceux qui ont condamné ou assassiné l'ex-sultan, n'avaient point les scrupules des turcs qui se sont initiés à la vie européenne. Remarquons aussi, que la démarche faite par la reine d'Angleterre en faveur du souverain détrôné ne lui a pas porté bonheur. Quant à la portée politique de l'événement, elle est à peu près nulle. Le sultan déchu était un homme de si mince valeur que vivant il ne pouvait être bien dangereux. Sa vie ou sa mort importait peu. Si le turc a baissé, c'est moins à cause de l'événement, que parce que la hausse avait été un peu trop brusque, et n'était pas suffisamment justifiée par des nouvelles pacifiques.

En effet les nouvelles se suivent et ne se ressemblent pas. On avait d'abord le bruit d'une alliance de la Serbie, de la Grèce, de la Roumanie et du Monténégro. Voilà que des dépêches de Berlin démentent ce démenti. En même temps on apprend que la Grèce fait des armements et veut contracter un emprunt.

Depuis une semaine environ, les horloges de l'Hôtel-de-Ville et de Saint-Martin ont commencé à fonctionner, à la grande satisfaction du public. Le cadran de la place de la Liberté, relié par un fil électrique au régulateur de l'hôtel-de-ville, indique aussi l'heure très-exactement. Le système inauguré sous la direction de M. l'abbé Vassart paraît donc devoir donner les meilleurs résultats.

Nous avons demandé à notre savant collaborateur de vouloir bien expliquer lui-même, à nos lecteurs, l'ensemble de ce système et les diverses applications qui pourraient en être faites à Roubaix; il nous sacrera donc son prochain feuilleton scientifique à cette intéressante question.

On sait que la ville de Paris se préoccupe aussi en ce moment d'arriver à assurer l'unification de l'heure; instruite des essais qui se font actuellement à Roubaix, la préfecture de la Seine a demandé à notre municipalité un rapport et des renseignements qui lui ont été fournis aussitôt. Le succès de ces essais semblant dès maintenant assuré, il est probable que les Parisiens auront bientôt l'unification de l'heure... à l'instar de Roubaix.

Par arrêté du ministre des finances, en date du 23 mai dernier, M. Barbier, percepteur de Pont-sur-Sambre (Nord), 4^e classe, est chargé en cette qualité de la perception de Borre (même département).

La Commission chargée, dans le département du Nord, de constater l'aptitude des aspirants aux bourses nationales, départementales et communales dans les lycées et collèges (enseignement classique et enseignement spécial) et au Prytanée militaire de La Flèche, se réunira à la préfecture, le jeudi 13 juillet, à huit heures et demie du matin, pour sa deuxième session de l'année 1876.

cessent de circuler sur les dispositions des puissances. Ce qui nous paraît le plus vraisemblable, c'est que la révolution de Constantinople a dérangé les plans arrêtés à Berlin entre le prince Gortschakoff, le prince de Bismarck et le comte Andrassy. Il faut que la situation soit jugée très-grave par les trois gouvernements, car on annonce que les trois Empereurs vont se rencontrer à Ems. C'est là, sans doute, que va se décider le sort de la Turquie. Comme le disait ce matin, avec à propos, un homme politique, il est probable que ces grandes puissances de l'Europe se borneront à se faire la guerre par procuration.

On a beaucoup parlé dans ces derniers jours de la retraite plus ou moins volontaire de M. le duc Decazes. La vérité est que notre ministre des affaires étrangères est fort battu en brèche par M. Thiers qui voudrait prendre la direction de la politique extérieure, et qui voudrait la soustraire à l'influence de M. Decazes, de M. de Broglie et de quelques familiers du maréchal. M. Decazes ne se retirerait qu'en cas de crise ministérielle provoquée par un débat parlementaire.

Le maréchal est venu s'installer samedi au palais de l'Élysée et ne retournera à Versailles que demain soir.

Le lundi de la Pentecôte est une demi-fête à Paris, beaucoup de magasins restent fermés et dans la plupart des administrations les bureaux ont été fermés à midi.

On croit que cette semaine paraîtra le dernier mouvement préfectoral et sous-préfectoral après lequel il ne serait plus désormais procédé que par des nominations isolées.

On assure qu'un premier travail de la commission des grâces, qui tient deux ou trois séances par semaine, sera soumis à la fin du mois à la signature du maréchal.

Roubaix-Tourcoing ET LE NORD DE LA FRANCE

Dans le scrutin qui s'est ouvert samedi dernier, à la Chambre des députés, à l'effet de savoir s'il serait passé à la discussion des articles du projet de loi tendant à modifier les articles 13 et 14 de l'enseignement supérieur, relativement à la collation des grades, ont voté:

Pour: MM. Desmoutiers, Guillemin, L. Legrand, P. Legrand, de Marcère, Masure, Mention, Merlin, Parsy, Léon Renard, Trystram.

Contre: MM. G. Brame, Joos, Leurent, Plichon, des Rotours.

S'est abstenu: M. Massiet du Biest.

La ville de Lille sera, dit-on, très-bien représentée à l'exposition qui va s'ouvrir à Bruxelles à la fin du mois. Un appareil de sauvetage construit par M. Bondues, mécanicien à Lille, et un ascenseur hydraulique inventé par MM. Lefèvre et C^o, constructeurs à Lille, doivent y figurer.

Voici quelques autres détails sur le malheureux événement arrivé, dans la matinée d'hier, aux baigns du canal, et dont nous avons déjà parlé.

En entendant les cris de détresse et en voyant les mouvements désespérés que faisaient le baigneur qui se noyait; le surveillant se jeta immédiatement à l'eau, sans considérer qu'il était tout habillé, et qu'il venait de déjeuner. Ses forces trahirent son courage et il fut victime de son dévouement. A peine eût-il saisi le baigneur en danger qu'ils disparurent ensemble. Après maintes recherches, on parvint à les retrouver, morts tous deux cramponnés l'un à l'autre.

Le baigneur noyé était un jeune homme de Roubaix, âgé de 19 ans, demeurant chez ses parents, rue Sainte-Elisabeth et nommé Alfred Puisseart. Son cadavre a été rendu à sa famille.

Le surveillant qui n'était à Roubaix

Les lentesur imposées par diverses nécessités ont pris fin depuis quelque temps et la bénédiction du temple a été faite en novembre dernier, en présence d'un grand nombre de fidèles, avides d'admirer les délicates beautés du nouveau édifice.

Son Eminence Mgr l'archevêque de Cambrai a daigné visiter dans le plus grand détail le sanctuaire d'Hellemmes, dont la consécration sera incessamment faite par Mgr de Lydda.

Les cérémonies de la consécration, quelque belles qu'elles soient par elles-mêmes, s'accomplissent nécessairement dans l'intérieur, n'auraient pour témoins qu'un nombre bien limité de spectateurs, si le cas n'avait été prévu par l'architecte, qui a établi au pourtour de la nef principale une de ces légères, mais vastes galeries des cathédrales gothiques, qu'on appelle un triforium. Cette galerie peut ici contenir 800 personnes au moins.

Tant de travaux entrepris et menés à bonne fin pour la gloire de Dieu et pour le bien des fidèles, sont un véritable acte de foi de la population croyante d'Hellemmes-Lille. Les habitants devront être heureux de voir enfin réalisé leur vœu le plus cher par la consécration qu'un principe de l'Église fera de l'édifice religieux dû à la piété et aux efforts de tous.

La ville de Lille sera, dit-on, très-bien représentée à l'exposition qui va s'ouvrir à Bruxelles à la fin du mois. Un appareil de sauvetage construit par M. Bondues, mécanicien à Lille, et un ascenseur hydraulique inventé par MM. Lefèvre et C^o, constructeurs à Lille, doivent y figurer.

Voici quelques autres détails sur le malheureux événement arrivé, dans la matinée d'hier, aux baigns du canal, et dont nous avons déjà parlé.

En entendant les cris de détresse et en voyant les mouvements désespérés que faisaient le baigneur qui se noyait; le surveillant se jeta immédiatement à l'eau, sans considérer qu'il était tout habillé, et qu'il venait de déjeuner. Ses forces trahirent son courage et il fut victime de son dévouement. A peine eût-il saisi le baigneur en danger qu'ils disparurent ensemble. Après maintes recherches, on parvint à les retrouver, morts tous deux cramponnés l'un à l'autre.

Le baigneur noyé était un jeune homme de Roubaix, âgé de 19 ans, demeurant chez ses parents, rue Sainte-Elisabeth et nommé Alfred Puisseart. Son cadavre a été rendu à sa famille.

Le surveillant qui n'était à Roubaix

Les lentesur imposées par diverses nécessités ont pris fin depuis quelque temps et la bénédiction du temple a été faite en novembre dernier, en présence d'un grand nombre de fidèles, avides d'admirer les délicates beautés du nouveau édifice.

Son Eminence Mgr l'archevêque de Cambrai a daigné visiter dans le plus grand détail le sanctuaire d'Hellemmes, dont la consécration sera incessamment faite par Mgr de Lydda.

Les cérémonies de la consécration, quelque belles qu'elles soient par elles-mêmes, s'accomplissent nécessairement dans l'intérieur, n'auraient pour témoins qu'un nombre bien limité de spectateurs, si le cas n'avait été prévu par l'architecte, qui a établi au pourtour de la nef principale une de ces légères, mais vastes galeries des cathédrales gothiques, qu'on appelle un triforium. Cette galerie peut ici contenir 800 personnes au moins.

Tant de travaux entrepris et menés à bonne fin pour la gloire de Dieu et pour le bien des fidèles, sont un véritable acte de foi de la population croyante d'Hellemmes-Lille. Les habitants devront être heureux de voir enfin réalisé leur vœu le plus cher par la consécration qu'un principe de l'Église fera de l'édifice religieux dû à la piété et aux efforts de tous.

La ville de Lille sera, dit-on, très-bien représentée à l'exposition qui va s'ouvrir à Bruxelles à la fin du mois. Un appareil de sauvetage construit par M. Bondues, mécanicien à Lille, et un ascenseur hydraulique inventé par MM. Lefèvre et C^o, constructeurs à Lille, doivent y figurer.

Voici quelques autres détails sur le malheureux événement arrivé, dans la matinée d'hier, aux baigns du canal, et dont nous avons déjà parlé.

En entendant les cris de détresse et en voyant les mouvements désespérés que faisaient le baigneur qui se noyait; le surveillant se jeta immédiatement à l'eau, sans considérer qu'il était tout habillé, et qu'il venait de déjeuner. Ses forces trahirent son courage et il fut victime de son dévouement. A peine eût-il saisi le baigneur en danger qu'ils disparurent ensemble. Après maintes recherches, on parvint à les retrouver, morts tous deux cramponnés l'un à l'autre.

Le baigneur noyé était un jeune homme de Roubaix, âgé de 19 ans, demeurant chez ses parents, rue Sainte-Elisabeth et nommé Alfred Puisseart. Son cadavre a été rendu à sa famille.

Le surveillant qui n'était à Roubaix

Les lentesur imposées par diverses nécessités ont pris fin depuis quelque temps et la bénédiction du temple a été faite en novembre dernier, en présence d'un grand nombre de fidèles, avides d'admirer les délicates beautés du nouveau édifice.

Son Eminence Mgr l'archevêque de Cambrai a daigné visiter dans le plus grand détail le sanctuaire d'Hellemmes, dont la consécration sera incessamment faite par Mgr de Lydda.

Les cérémonies de la consécration, quelque belles qu'elles soient par elles-mêmes, s'accomplissent nécessairement dans l'intérieur, n'auraient pour témoins qu'un nombre bien limité de spectateurs, si le cas n'avait été prévu par l'architecte, qui a établi au pourtour de la nef principale une de ces légères, mais vastes galeries des cathédrales gothiques, qu'on appelle un triforium. Cette galerie peut ici contenir 800 personnes au moins.

Tant de travaux entrepris et menés à bonne fin pour la gloire de Dieu et pour le bien des fidèles, sont un véritable acte de foi de la population croyante d'Hellemmes-Lille. Les habitants devront être heureux de voir enfin réalisé leur vœu le plus cher par la consécration qu'un principe de l'Église fera de l'édifice religieux dû à la piété et aux efforts de tous.